

## ÉDITO OCTOBRE MGR DAVID

Bonjour à tous ! Pour peu que nous ayons suivi attentivement le catéchisme, pour peu que nous participions à un certain nombre de célébrations, nous les chrétiens, nous savons beaucoup de choses. Dieu nous aime, nous le savons. Dieu nous sauve, nous le savons. Jésus est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous ouvrir le chemin du Salut, nous le savons. Et même certains parmi nous, savent que Jésus, le nom de Jésus, signifie « Dieu sauve ». Il est le chemin, la vérité, la vie. Nous le savons. Oui, tout ça, nous le savons. Mais savoir, ce n'est pas encore croire. C'est une première étape tout à fait nécessaire. Car la foi ne sort pas de nulle part. Elle n'est incompatible ni avec la connaissance, ni avec la réflexion, ni avec la raison, bien au contraire. Mais pour que le savoir et la connaissance se transforment en Foi, il est nécessaire que s'effectue un passage ; un passage du domaine de la vie intellectuelle au domaine de la vie réelle, un passage de la connaissance à la prise de décision, un passage de la pensée à l'engagement et à l'action qui change la vie. Si vraiment nous croyons que Dieu nous aime, si vraiment nous croyons que notre salut se trouve en lui et en lui seul, alors notre relation avec lui ne peut être réduite à quelques prières, discrètement murmurées une fois de temps en temps, comme on a recours à un numéro d'urgence... vous savez...

au cas où, mais pas trop souvent ! Ni à visiter par curiosité, quelques églises ou chapelles sur le chemin de nos vacances. L'amour de Dieu nous est acquis et qu'en faisons-nous ? Le Salut nous est offert. L'accueillons-nous ? La main du Seigneur nous est tendue, la saisissons-nous ? Souvenez-vous de la parabole du fils prodigue.

Le père n'a pas couru derrière le fils prodigue. Le père l'attendait. Oui, il l'attendait depuis toujours. Oui, il l'attendait les bras ouverts. Encore fallait-il que son fils revienne. Au cours des récentes

« Rencontres Méditerranéennes de Marseille », nous avons bien sûr parlé des défis propres aux différentes rives de la Méditerranée, notre Méditerranée. Mais nous avons également entendu plusieurs témoins et intervenants rappeler qu'être chrétien n'est jamais acquis. Autrement dit, on ne naît pas chrétien, on le devient. Bien sûr, nous sommes officiellement chrétiens depuis notre baptême. Peut-être avons-nous même l'impression d'avoir coché toutes les cases du « bon catholique ». Mais où en est la vie de notre âme ? On ne naît pas chrétien, on le devient. Pour chacun de nous, le processus est en cours et il ne cessera jamais. À Monaco, nous savons que la religion catholique est religion d'État et spontanément, nous pourrions croire majoritairement que nous sommes tous ou presque catholiques de naissance ou de baptême. Mais sommes-nous chrétiens, ou plutôt sommes-nous disposés à le devenir, à le devenir chaque jour davantage ? Je me souviens du Père Alexandre Men (+1990), illustre témoin de la Foi, même martyr de la Foi, qui, sous l'oppression soviétique, ne cessait de répéter : « le christianisme ne fait que commencer. » Au risque de surprendre et même de choquer certains, je souhaite vous partager ma conviction la plus profonde :

à Monaco, le christianisme ne fait que commencer !